

Un armistice met fin à la Grande Guerre

Le lundi 11 novembre 1918, à 11 heures, dans toute la France, les cloches sonnent à la volée. Au front, les clairons bondissent sur les parapets et sonnent le «*Cessez-le-Feu*». La «*Marseillaise*» jaillit à pleins poumons des tranchées. Même soulagement en face, dans le camp allemand.

Pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent se regarder sans s'entretuer. Un armistice a été conclu le matin entre les Alliés et l'Allemagne, dernière des Puissances Centrales à rendre les armes. Il laisse derrière lui huit millions de morts et six millions de mutilés.

- 1 950 000 Allemands,
 - 1 047 000 Austro-hongrois,
 - 400 000 Turcs et 100 000 Bulgares dans les Empires centraux ;
 - 1 700 000 Russes,
 - 1 393 000 Français,
 - 776 000 Britanniques,
 - 530 000 Italiens,
 - 400 000 Serbes,
 - 158 000 Roumains,
 - 114 000 Américains (dont 60 000 de maladie),
 - 75 000 Indiens,
 - 60 000 Australiens,
 - 44 000 Belges,
 - 18 000 Néo-zélandais,
 - 12 000 Grecs,
 - 9000 Africains du Sud
 - 8000 Portugais.
- Sans parler des victimes civiles...

Les survivants ont perdu la foi dans les valeurs morales et spirituelles qui ont fait la grandeur et l'unité de l'Europe. Mais ils veulent croire que cette guerre qui s'achève restera la dernière de l'Histoire, la «*der des der*»...



JOURNAL D'UN POILU

(1882 – 1940)

« *Journal de guerre* », 4 décembre 1914, Front des Vosges

« Grande bataille. À sept heures, la relève arrive ! Mais en sortant des tranchées, nous sommes fusillés comme des lapins. Notre camarade Fersit est tué raide. Revenons en arrière. Toute la journée, ça tire et à la tombée de nuit surtout où l'ennemi nous reprend sa tranchée. Canons, mitrailleuses, charges à la baïonnette, rien ne manque et nous perdons environ une compagnie. Cinq des copains ont été faits prisonniers. À la nuit, tout cesse et on entend au loin les plaintes des blessés impossibles à secourir. »



7 juin 1917

Rien à faire, c'est partout une boucherie effrayante si on veut arriver à un résultat, résultat qui en fin de compte ne résout rien puisque c'est toujours à refaire. Aussi, à mon idée la solution n'est pas dans ces formidables batailles qui n'aboutissent qu'à la conquête de quelques ruines, et au sacrifice d'une belle jeunesse. Non, c'est ailleurs qu'il faut chercher une solution.

28 juillet 1917

Des boniments et des promesses si tu savais ce qu'on nous a servi ! Mais à la longue la pauvre bête s'est révoltée. 500 au 372e n'avaient pas revu leur famille depuis 3 ans ; au 242e encore davantage 800. Depuis plus d'un an tous ces pauvres bougres sont en ligne, sans arrêt, sous des climats tu peux croire extrêmement durs. Aussi voici ce qui est arrivé. À Salonique d'abord des renforts qu'on envoyait au front ont refusé de partir sans avoir, au préalable, la permission qui leur est due. [...] Quoique le cas de refus fut grave, ils ont tenu bon et deuxième résultat obtenu : les anciens n'ont pas remonté en ligne. Je sais qu'en France, c'est pareil, il y en a marre par dessus la tête.

12 novembre 1918

Depuis hier tout est fini ! On l'a su bien vite et tu penses de la Joie de tous les poilus. Fini les balles, les marmites et tout le tremblement ! Un mot de Foch, un ordre et tout s'est tu ! C'est fantastique et on a de la peine à y croire.

Questionnaire

Que commémore-t-on, chaque année, le 11 novembre ?

Pourquoi est-il important de continuer à le commémorer de nos jours ?

Pourquoi parle-t-on du 11 novembre en éducation civique ?

Que commémore-t-on, chaque année, le 11 novembre ?

Le 11 novembre, nous commémorons le « Cessez le feu » : fin de la guerre 1914-1918. C'est l'armistice.

Le 11 novembre est un jour férié car on commémore la fin de la Première Guerre mondiale.

Le 11 novembre 1918, le clairon sonne le « Cessez-le-feu ». La guerre est finie, le silence recouvre les champs de bataille. Plus de 8 millions de personnes, soldats ou civils ont péri. Tout le monde espère alors que c'est la dernière guerre.

Pourquoi est-il important de continuer à le commémorer de nos jours ?

Des millions de soldats sont morts pour garder la liberté de la France. Nous honorons leur mémoire et leur exemple, pour se souvenir que la paix est meilleure que la guerre.

Je trouve très important de continuer à commémorer le 11 novembre car on remercie les huit millions et demi de soldats tués pour notre liberté.

C'est un jour où on rend hommage à tous ceux qui ont risqué et ont donné leur vie pour sauvegarder la liberté et la paix lors de la Première Guerre mondiale.

Il est important de continuer à commémorer le 11 novembre pour se rappeler l'histoire, le passé, pour ne pas faire les mêmes erreurs et pour remercier les personnes qui se sont battues pendant la Première Guerre mondiale.

Pourquoi parle-t-on du 11 novembre en éducation civique ?

On parle du 11 novembre en éducation civique pour nous apprendre à respecter les morts.

On parle du 11 novembre en éducation civique, parce que dans cette guerre, il y a eu le courage, la mort et la paix.

C'est important de connaître l'histoire de son pays, de se dévouer pour la patrie et pour les autres.

On parle du 11 novembre en éducation civique parce que cela concerne la nation et les citoyens.

On en parle parce que les guerres continuent dans le monde. Il faut tout faire pour les arrêter.